

LE ROMANTISME

I La naissance du romantisme

L'adjectif « Romantique » était au XVIIIème siècle un synonyme de « Romanesque ».

Ce n'est que bien plus tard, en 1810, qu'une définition proprement littéraire lui est attribuée par Madame de Staël (opposition au classicisme) puis utilisé par Stendhal en 1825.

Est romantique ce qui

- ◆ s'écarte des normes fixées par le classicisme.
- ◆ Est contre les règles, la raison et la logique.
- ◆ Est un mélange de deux genres.

Influence anglaise : Young « Les nuits » ; spleen = mélancolie.

Influence allemande : « Sturm und Brung » = tempête et passions.

« Les brigands » de Schiller.

« Les souffrances du jeune Werther » de Goethe.

→ révolte, exaltation, nostalgie, mélancolie et mal de vivre.

précurseurs : Rousseau « Les Confessions », « rêverie du promeneur solitaire ».

Mme de Staël « De l'Allemagne ».

Chateaubriand « Atala » et « René ».

II Les grands thèmes romantique

1. Le mal du siècle

Malaise psychologique : exil des aristocrates, défaite a Waterloo, Louis Philippe = roi bourgeois, époque chaotique et perte de repères.

→dégout de la vie, mélancolie, deception et vague de passions

ex : « La Confessions d'un enfant du siècle » d'Alfred de Musset avec des références historiques à Napoléon et la jeunesse qui ne sent pas a l'aise dans l'époque où elle vit.

2. Le héros romantique

Tourmenté, exprime son intimité = introspection (extériorise ses sentiments).

Le « moi haïssable » de Blaise Pascal : JE

→ Exaltation, passion, spiritualité, aspiration ou ennui, mélancolie, sensibilité exacerbée, souffrance et déception.

ex : « Souffrance du jeune Werther » de Goethe avec l'omniprésence du je et hypersensibilité du héros

3. La Nature

Elle reflète un état d'âme = miroir de l'âme du héros romantique = aspiration à l'infini.

Elle est en harmonie avec les êtres = exprime leur sentiment, solitude et le silence (indicible)

ex : «Atala» de Chateaubriand ou « Souffrance du jeune Werther » de Goethe ou « Adolphe » de B. Constant avec le lexique de la Nature et une personnification de la Nature.

4. L'amour

Il y a une idéalisation de l'amour et de l'être aimé + connotation positive

L'amour est pour le romantisme la seule fatalité invincible : il ne fait qu'un avec l'élan vital dans le bonheur, mais se métamorphose, dans le malheur, en passion désespérée, avec son lot de crime abominables, de meurtres, de trahisons, de suicides, de destruction de la personne aimée.

ex : « La Confessions d'un enfant du siècle » d'Alfred de Musset avec le registre lyrique et l'idéalisation de l'amour.

5. L'exotisme

exotisme imaginaire de l'Orient a été poussé dans ses plus hauts degrés par les représentants du courant romantique. Le XIXe siècle s'accompagnait d'une profusion d'objets et de récits provenant de toutes les parties du Monde, qui alimentaient cet imaginaire en Europe sans avoir besoin d'y voyager. (= voyage).

6. Fantastique

ex : « Mémoire d'Outre Tombe » de Chateaubriand avec le registre fantastique et une atmosphère de terreur et de mystère.

7. La mort

La mort est liée à l'amour

Les histoires d'amour finissent le plus souvent par un suicide passionnel, comme dans "Hernani" et "Ruy Blas" de V. Hugo ou encore "Roméo et Juliette". Pour l'être romantique, la mort est un moyen de se débarrasser de tous ses ennuis. C'est le cas dans les histoires passionnelles où l'amour est impossible.

ex : « Adolphe » de B. Constant avec l'hiver qui symbolise la mort et la faiblesse d'Eléonore.

8. Révolte et société

La mélancolie romantique traduit un malaise de l'individu qui ne parvient pas à vivre dans la société.

9. Le rêve et la rêverie

Le rêve, et la rêverie, sont au centre de l'imagination romantique. Source de création, la rêverie excite l'imagination à recréer le monde ; c'est bien souvent une rêverie mélancolique et triste.

III Le drame romantique

Le drame romantique est le mélange de 2 genres : la Comédie et la tragédie, du sublime (actes héroïques) et du grotesque situations de la comédie).

C'est une peinture totale du réel incluant le laid au même titre que le beau.

Vers libre : césure, enjambement.

Lyrisme = Exaltation des émotion et des sentiments personnels ou universels (amour, mélancolie ...).

Il est définit dans « La préface de Cromwell » de V Hugo.

IV Citations

« Le classicisme, c'est la santé, le romantisme, c'est la maladie » de Goethe.

Etre romantique c'est « prendre au sérieux ses rêves » selon André Malraux.

« Le romantique est en quelque sorte un explorateur a la recherche de terres inconnues, où pullulent des sensation et des pulsions nouvelles. » de Baudelaire.

V Dissertation

- Le héros romantique est souvent dominé par son émotivité ou sa sensibilité.
- Toutes les classes sont représentées dans Ruy Blas : les nobles, le peuple et les marginaux
- Le romantisme est un mouvement qui incarne la liberté : « C'est le libéralisme en littérature » (Baudelaire). Cherchant l'évasion dans le rêve et dans l'exotisme, il exalte le goût du mystère et du fantastique. Il réclame la libre expression de la sensibilité, prônant le culte du moi comme il est dit dans la Préface aux Méditations poétiques de Lamartine.
- Le romantisme est un mouvement européen qui a concerné tous les arts . Il s'oppose à la tradition classique et vise à la libération de l'imagination et de la langue : expression du moi, thème de la nature et amour.
- Le Romantisme est né en Angleterre et en Allemagne autour de 1795. C'est pour cela que l'étymologie du mot vient de l'anglais « romantic » et de l'allemand « romantisch »
- C'est un mouvement de libération du moi, de l'art qui s'écarte des normes fixées par le classicisme.
- On remarque également du côté littéraire, l'explosion de l'expression des sentiments de l'individu ainsi que de son imagination.
- Sur le plan littéraire, les romantiques revendiquent la totale liberté du créateur, les fastes de l'imagination, les vibrations de la sensibilité : tout ce qui emporte l'homme hors de ses limites (rêve, passion, folie) est préféré au sens de l'équilibre, de l'harmonie et de la mesure propre au classicisme.
- Etre romantique c'est « prendre au sérieux ses rêves » selon André Malraux. Les romantiques s'écartent des règles. On rejette les règles classiques car on veut renouveler un peu, briser les frontières, ... Enorme communion avec la nature ce qui permet aux auteurs de mieux percevoir leurs états d'âme. On remarque merveilleusement bien ces aspects de communion avec la nature et d'expression des sentiments dans le romans Atala, et René de Chateaubriand. Le romantisme veut s'écarter de la nostalgie et du mal du siècle.
- C'est sans nul doute le mouvement artistique le plus important du 19e siècle.
- Le romantisme apparaît, pour la première fois, au 17eme siècle et signifie alors avec une connotation péjorative "romanesque". Au 18eme siècle, le mot perd cette nuance.
- Le romantisme est d'abord une attitude de refus à l'égard du monde tel qu'il est, une révolte contre l'ordre des choses, une réaction au classicisme stagnant, "épuisé ". Cette radicale insatisfaction à l'égard du présent éclate dès les premières années du 19eme siècle ("le mal du siècle", nostalgie après la défaite de Napoléon Bonaparte à Waterloo en 1815). La société est rendue coupable de cette situation.
- C'est dans ce contexte que se développe un genre nouveau : le fantastique.
- Mais à l'origine, le romantisme se caractérise par une réaction du sentiment contre la raison ; il recherche l'évasion dans le rêve, il exalte le goût du mystère et du fantastique.
- C'est une opposition totale au classicisme . On donnera par la suite comme nom à ce phénomène le « mal du siècle », ce trouble existentiel qui ravagea toute une jeunesse désœuvrées, avide d'exprimer l'énergie de ses passions. Après Chateaubriand, Madame de Stael et Lamartine, c'est au tour de Victor Hugo de s'exprimer. Il triomphe, en 1830, avec Hernani . Le romantisme connaît là son apogée.
- Il est ainsi une réaction du sentiment contre la raison, exaltant le mystère et le fantastique et cherchant l'évasion et le ravissement dans le rêve, le morbide et le sublime, l'exotisme et le passé

VI La poésie romantique

La poésie romantique se veut à la fois intime et universelle, cosmique et inspirée.

1 - Un registre lyrique

Le "je" romantique veut atteindre le plus intime de l'être et de ses sentiments.

Lyrisme : registre poétique qui permet l'expression souvent exaltée de sentiments personnels.

Le discours poétique romantique aspire à se manifester comme une simple confidence. L'épreuve amoureuse, la confrontation avec le réel, la perte des idéaux, toutes les occasions de larmes sont des chemins vers la poésie. Le poète romantique tente de dire ses sentiments, ses pensées les plus privées, ses goûts les plus personnels, persuadé que le lecteur y retrouvera, sinon ses propres sentiments, au moins quelque chose d'apparenté à ce qu'il ressent lui-même.

2 - Une poésie universelle

Le poète de l'intime se pose volontiers en interprète de la nature tout entière, voire du cosmos, comme chez Victor Hugo. Il existe une langue des choses muettes. L'homme est entouré de voix que le poète a le privilège d'entendre mieux que tout autre.

3 - Innovation poétique

Le Romantisme recherche une nouvelle simplicité en poésie. Il prône le choix de la figure de style juste, inventive, loin des figures pompeuses et figées des poètes classiques. Pour le lexique, il choisit le terme le plus simple. Le Romantisme rejette le côté trop structuré de l'alexandrin classique, avec sa césure automatique à la sixième syllabe.

Césure : coupe centrale qui sépare un alexandrin en deux moitiés égales.

Le Romantique disloque le vers en multipliant les coupes, en accumulant rejets et enjambements.

Enjambement : effet produit lorsqu'une phrase dans un poème ne s'arrête pas à la rime mais déborde jusqu'à la césure ou à la rime du vers suivant.

Rejet : effet produit lorsque dans un poème en vers un élément court de la phrase (un ou deux mots) est rejeté au vers suivant.